



CELLULE RÉGIONALE D'INTERVENTION  
EN POLLUTION INTÉRIEURE

## PRÉSENTATION DU CRIPI

S. Bladt, Coordinatrice CRIPI, I.B.G.E.

CRIPI, Cellule Régionale d'Intervention en Pollution Intérieure, est un service d'analyse de l'habitat en Région de Bruxelles-Capitale. L'IBGE (Institut Bruxellois pour la Gestion de l'Environnement), l'ISP (Institut Scientifique de Santé Publique) et la FARES (Fondation contre les Affections Respiratoires et pour l'Education à la Santé) participent à cette initiative. Il existe également des services similaires dans plusieurs provinces wallonnes, au Grand-Duché du Luxembourg et en Allemagne

CRIPI apporte un complément au diagnostic médical dans le cadre de pathologies liées à un problème de pollution du logement. Pour ce faire, des prélèvements chimiques et biologiques sont effectués au domicile du patient et des conseils de remédiation lui sont proposés après analyses des prélèvements.

Le service CRIPI existe depuis 3 ans et a réalisé plus de 300 enquêtes. Les demandes d'intervention concernent un large éventail de symptômes dont les plus fréquents sont les problèmes d'asthme, de rhinites chroniques, problèmes ORL, dermatologiques, céphalées et autres symptômes chroniques. Dans 44% des cas, la demande concerne un enfant de moins de 12 ans.

Les polluants chimiques les plus souvent identifiés sont le benzène (souvent lié au tabagisme), les différents composés émis par les solvants (peintures, colles, produits d'entretien, ...), les terpènes (émis principalement par les désodorisants pour l'air), le formaldéhyde (provenant de bois agglomérés, matériaux de construction, produits cosmétiques, ...).

Au niveau des analyses biologiques, près de 40% des logements présentent des contaminations fongiques visibles, dont 18% ont une surface de contamination supérieure à 3 m<sup>2</sup>.

Des questionnaires d'évaluation ont été envoyés plus de 6 mois après remédiation. Sur les 50% de réponses reçues, l'amélioration de l'état de santé des patients se ferait ressentir dans 60% des cas selon l'avis des médecins et 80% des cas selon l'avis des patients.